

Ce recueillement de la nature, est-ce le silence ?

L'église, la solitude, c'est l'absence du bruit, la paix des éléments ; sous ce rapport, c'est le silence, mais le silence, n'est-ce pas autre chose encore ? Cherchons.

Le silence, ce n'est ni la tranquillité de l'église, ni la paix de la solitude. Si le recueillement que nous inspire l'église et si l'invitation à rentrer en nous-mêmes que nous fait la solitude, n'étaient pas les conditions ordinaires du silence, ses avenues, les retraites où surtout il se plaît à habiter, je dirais que le silence extérieur n'est rien.

La mort ne fait pas de bruit ; on parle du silence du tombeau. Le silence n'est pourtant pas dans la mort, il n'y a que l'inertie, et le tombeau, pour avoir l'oubli, ne connaît pas le silence.

Le silence serait-il donc un vain mot ?

La Sainte Ecriture dit encore : Le silence, Seigneur, est « une louange digne de vous. »

Tout le monde extérieur, avec son dôme d'azur parsemé de fleurs d'or, si magnifique soit-il, n'est, après tout, qu'un jardin ou un palais.

La fleur ne dit rien à la fleur, sa sœur, qu'elle ne connaît pas, et la nappe d'eau, lisse comme le poli d'un miroir, reflète, aussi inconsciente que tranquille, le bleu du ciel. Ainsi en est-il de toutes les perles de ce monde attachées cependant si intelligemment à leur place, c'est que tout ce monde est muet. C'est un livre écrit de la main de Dieu, mais à quoi sert un livre à qui ne sait pas lire et que dit donc une page à l'autre page qu'elle embrasse ?

A. M.

(A suivre).

---

## LE CANNIBALISME EN OCEANIE AVANT LA PREDICATION DE L'EVANGILE

---

Mgr Vidal, mariste, vicaire apostolique des îles Fidji, donne, sur le cannibalisme dans ces contrées, des détails qu'on ne lira pas sans un intérêt mêlé d'horreur :

« Je voulus pourtant, avoir encore quelques données, sur le cannibalisme d'autrefois, et voici ce que j'appris de notre chef du village, homme d'un âge avancé et d'une grande expérience. Je résume brièvement son récit :